

Camping de Royat

Entre ville et campagne

Au pied du puy de Dôme, dominant la ville de Clermont-Ferrand, le camping Indigo de Royat offre un site original. A la fois à dix minutes du centre-ville et tout proche de la campagne environnante. Info est parti à la rencontre d'un nouveau style de camping, le camping (semi) urbain.

« Le camping de Royat, je le qualifierais de frontière. La ville devant, les bois derrière, nous sommes assez marginaux dans le milieu, assez hybrides. Certes, nous sommes situés en pleine nature, mais n'oublions pas que nous sommes à deux pas du centre-ville ». Jean-Paul Chionon, responsable du camping de Royat, peine à définir la situation géographique de sa structure.

Mais au vue de l'emplacement traditionnel d'un camping, souvent en pleine campagne, isolé de toute activité et de toute zone urbaine, il est vrai que celui de Royat se

tonne de par son originalité. D'avril à octobre, les clients découvrent un site verdoyant et ombragé, qui a priori n'a rien de bien différent par rapport à un camping classique. « Cependant, explique Jean-Paul Chionon, les services d'une grande ville comme Clermont-Ferrand sont tout proches et ce n'est pas conséquent pas ou plus nécessaire d'effectuer de longs trajets pour profiter de telle ou telle caractéristique urbaine. Et puis, en cas de mauvais temps, comme lors de la saison dernière, la situation géographique permet de trouver une alternative crédible aux habituelles activités extérieures du campeur. Visites de monuments, de musées, séances de cinéma etc. Le vacancier élargit son panel de possibilités touristiques et rompt la monotonie des occupations ».

Sans pour autant oublier le côté « nature » : les propriétaires entendent préserver la dimension verte de la structure et continuer de se positionner dans le domaine de l'éco-tourisme. Ainsi, ancien verger entretenu, nombreux arbres, larges espaces de verdure... tout est mis en œuvre pour que, selon les mots de Jean-Paul Chionon, « les



Royat : un camping « rurbain » (Photo Franck Boileau)

clients soient réveillés par le chant des merles ».

Une solution idéale ?

Bien entendu, le camping semi-urbain ne présente pas que des avantages : quelques points noirs viennent en effet obscurcir un tableau peut être trop idyllique. En premier lieu, le bruit. Si le camping royadaire est relativement épargné (si ce n'est quelques avions à heure ponctuelle), une installation en milieu strictement urbain aurait à souffrir divers bruits propres à une ville en mouvement : vrombissements de moteur, pots d'échappement défectueux, sirènes, conversations etc. Inconvénient que l'on ne retrouve guère dans un camping dit classique, loin du brouhaha d'une ville.

Dans le cas de Royat, Jean-Paul Chionon souligne également « la difficulté pour se rendre sur les sites naturels phares de la région, à l'exemple du Massif du Sancy ». Ceci n'est pas propre à la région : plus l'on approche de la ville, plus l'on

s'éloigne des sites strictement naturels, souvent situés très loin d'une agglomération. Voilà qui peut expliquer en partie la non-généralisation de ce type de camping. Qui rencontre toutefois un certain succès.

L'an dernier, à Royat, malgré une baisse généralisée de la fréquentation touristique en Auvergne, 43.000 nuitées ont été réservées par les clients, parmi lesquels 48 % étaient des étrangers, sans doute séduits par la proximité de Clermont-Ferrand. Reste à savoir si une telle offre est à même d'attirer la demande locale.

On l'aura compris, le camping (semi) urbain n'est sans doute pas « la » solution miracle mais constitue une alternative solide pour les clients appréciant un environnement urbain, et tous les avantages qui l'accompagnent. Une alternative solide pour ceux et celles qui, chaque année, hésitent pour leur lieu de vacances entre ville et campagne.

Godefroi BOUZID.



« Le camping de Royat est un camping frontière. La ville devant, les bois derrière » : Jean-Paul Chionon, responsable de l'établissement.